

COMMENTAIRE EVANGILE 11 NOVEMBRE 2020

Lc 17,11-19

En ce temps-là,
Jésus, marchant vers Jérusalem,
traversait la région située entre la Samarie et la Galilée.
Comme il entra dans un village,
dix lépreux vinrent à sa rencontre.
Ils s'arrêtèrent à distance
et lui crièrent :
« Jésus, maître,
prends pitié de nous. »
à cette vue, Jésus leur dit :
« Allez vous montrer aux prêtres. »

En cours de route, ils furent purifiés.
L'un d'eux, voyant qu'il était guéri,
revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix.
Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus
en lui rendant grâce.
Or, c'était un Samaritain.
Alors Jésus prit la parole en disant :
« Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ?
Les neuf autres, où sont-ils ?
Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger
pour revenir sur ses pas
et rendre gloire à Dieu ! »
Jésus lui dit :
« Relève-toi et va :
ta foi t'a sauvé. »

Jésus est en marche vers Jérusalem, et comme à son habitude, sur la route Il accueille ceux qui viennent à Lui. Il y a une rencontre avec dix lépreux qui demandent son aide et plus précisément la guérison, la purification d'un mal qui ronge, la purification de l'impureté. Jésus va prendre leur impureté sur Lui pour les rendre purs. Mais d'abord Il les invite à aller se montrer aux prêtres (*cf Lc 17, 14*) et c'est en cours de route qu'ils sont purifiés. S'il y a une marche pour aller voir les prêtres, il y a un parcours intérieur l'un d'entre eux, qui est samaritain, et qui reconnaît l'action divine en lui. Cette purification vient du Christ, de sa Parole, et Il agit prend sur ses épaules l'épreuve de ces hommes. C'est un étranger qui le reconnaît et il retourne vers Lui. Ce samaritain sait à qui il doit cette guérison. Sa conversion immédiate le fait se retourner littéralement pour aller vers le Christ. Et désormais il sait que seul le Christ sauve du mal. Il sait que seul le Christ authentifie la purification car Il en est à l'origine. Il sait que seul le Christ va également confirmer sa foi en lui faisant cette réponse : « **Relève-toi et va : ta foi, t'a sauvé.** » (Lc 17,19).

Cet étranger, samaritain, qui se conforme à la Loi du Pentateuque, découvre la vie du Christ qui dépasse toute loi et qui espérance. Aussi cet étranger n'est pas étranger à l'action de Jésus. Cet étranger n'est pas indifférent au visage du Christ qui comprend

et vit son épreuve. Cet étranger découvre le Christ vivant qui donne vie en le purifiant et le relevant.

En cette période d'épreuve « retournons » toujours au Christ pour reconnaître son action en nos vies. Il est espérance en ce monde désorienté. « Convertissons-nous toujours », c'est le signe de notre cheminement intérieur et de foi, reconnue par le Christ Lui-même. Là est notre vie en Lui et avec Lui. Il apaise nos cœurs.

Philippe MICHEL.